



HAL
open science

RhôneVel'eau. Synthèse de l'enquête usagers. La valorisation du patrimoine rhodanien à l'épreuve des territoires, des acteurs et des usages

Matthieu Adam, Anne-Laure Collard, Marylise Cottet, Laure Coussout, Sylvie Morardet, Anne Honegger, Lise Vaudor

► **To cite this version:**

Matthieu Adam, Anne-Laure Collard, Marylise Cottet, Laure Coussout, Sylvie Morardet, et al.. RhôneVel'eau. Synthèse de l'enquête usagers. La valorisation du patrimoine rhodanien à l'épreuve des territoires, des acteurs et des usages. [Rapport de recherche] Laboratoires EVS et G-EAU. 2018, pp.4. hal-02059201

HAL Id: hal-02059201

<https://hal.science/hal-02059201>

Submitted on 16 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RhôneVel'eau Synthèse de l'enquête usagers

La valorisation du patrimoine rhodanien à l'épreuve des territoires, des acteurs et des usages

Du plan Rhône à la ViaRhôna

Le **Plan Rhône** (2004-2025) vise à concilier la prévention des risques liés aux inondations, un développement économique pérenne des territoires et l'amélioration du cadre de vie des habitants.

C'est dans le cadre de cet ambitieux plan d'action que naît la ViaRhôna, une **véloroute voie verte européenne** (EuroVelo 17) qui longe le Rhône sur 815 kilomètres du Lac Léman à la Méditerranée. Les premiers aménagements ont démarré en 2006 et à ce jour (été 2018), la quasi-totalité du parcours est achevée, à l'exception de quelques tronçons situés au Sud de Lyon et entre Pont-Saint-Esprit et Gallician.

Le projet RhôneVel'eau

Ce projet d'aménagement s'appuie sur une **valorisation des patrimoines naturels et culturels liés au Rhône** pour contribuer au développement territorial des communes riveraines. Au delà des **bénéfices économiques** escomptés, ce projet d'aménagement pourrait avoir des retombées plus intangibles, notamment sur **la relation que les sociétés entretiennent avec le fleuve**. C'est cette relation qui est étudiée dans le cadre du projet de recherche Rhonavel'eau (2016-2019), notamment à l'aide d'une enquête menée auprès des usagers de la véloroute.

Une question de recherche

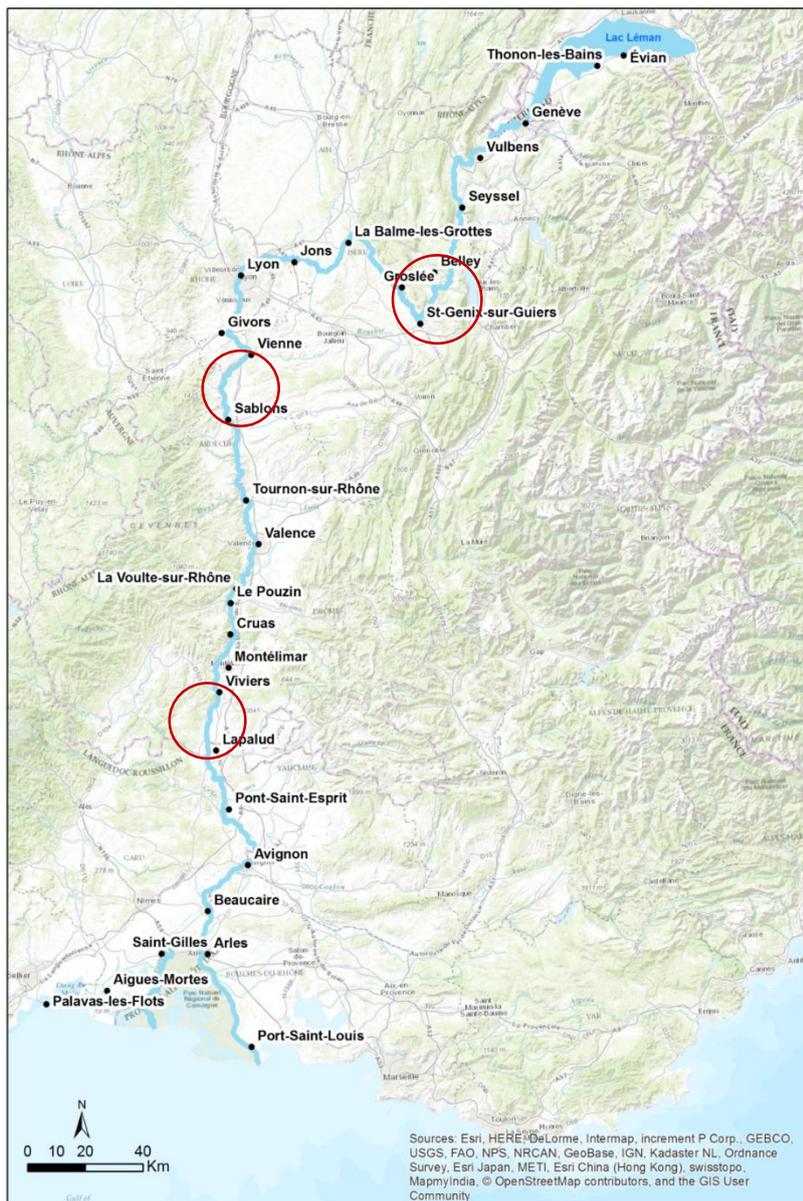
La ViaRhôna donne-t-elle une nouvelle visibilité au Rhône pour ses usagers susceptible de créer de la familiarité avec ses patrimoines et ses paysages et de **renouveler l'image** qui lui est associée ?

3 secteurs d'enquête

- Amont : de Belley à Groslée
- Médian : de Vienne à Sablons
- Aval : de Rochemaure à Bourg-Saint-Andéol



Passation des questionnaires à Condrieu (photo : M. Adam, 2017)



Localisation des terrains d'études (cartographie : M. Adam, 2017)

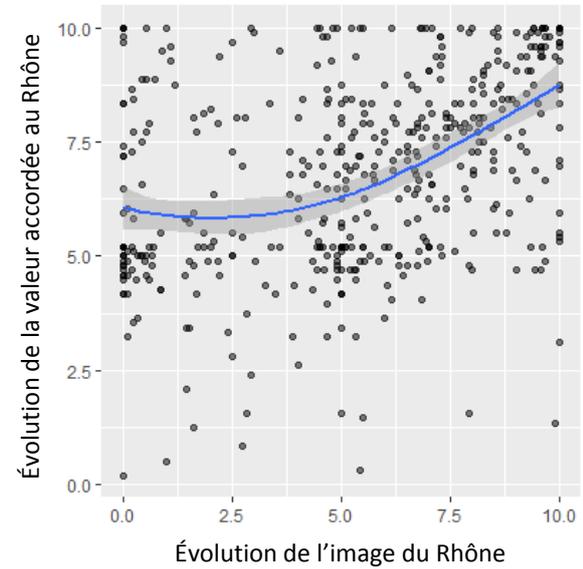
L'enquête (16 entretiens, 546 questionnaires) a été réalisée par Matthieu Adam et Laure Coussout au printemps (entretiens) et à l'été (questionnaires) 2017.

La valeur accordée au fleuve progresse

Lorsque l'on demande aux répondants si la valeur qu'ils associent au Rhône a évolué (à l'aide d'une échelle allant de 0 « diminuée » à 10 « augmentée »), les résultats montrent que celle-ci a augmenté avec un score moyen de 6,9 et 57% d'évaluations supérieures à 5.

La modification de l'image du fleuve et la valeur attribuée vont de pair : l'amélioration de la première induit une hausse de la seconde.

Les usagers qui accordent une valeur élevée au Rhône considèrent aussi que celle-ci a augmenté grâce à la ViaRhôna. La valeur subit une moindre modification chez ceux qui disent venir pour randonner, comme s'ils trouvaient ce qu'ils étaient venus chercher, tandis qu'elle augmente plus fortement chez les enquêtés qui viennent pour se promener, pour être au bord du Rhône ou pour faire un déplacement utilitaire, comme si la ViaRhôna avait renforcé leurs liens avec le fleuve.



Relation entre l'évolution de la valeur accordée au fleuve et l'évolution de l'image qui lui est associée

Une faible influence sur la connaissance du patrimoine naturel



Photographies représentant des lônes. Il était demandé aux répondants d'évaluer s'ils les trouvaient emblématiques et caractéristiques du fleuve et d'identifier ce qu'ils y voyaient

Avec une évaluation moyenne de 5,5/10, elles sont considérées comme plutôt emblématiques du Rhône. Mais cette évaluation est la plus faible des éléments proposés, loin derrière le Rhône canalisé (7,2), les ponts (7,5) ou les vignes (7,3). De plus, les lônes sont mal identifiées par les usagers. Seules 70% des personnes interrogées ont répondu à la question ouverte « selon vous que représentent ces deux photos ? ». Parmi elles, seules 27% ont utilisé le terme « lône » ou « bras mort ». Sans surprise, les riverains du Rhône considèrent les lônes plus emblématiques du fleuve que les non-riverains (évaluation moyenne de 5,8 contre 5,1) et les identifient mieux.

L'influence de la ViaRhôna sur la connaissance du patrimoine naturel apparaît donc limitée. Le fait que « lône » soit un terme spécifique au secteur médian, où est situé l'observatoire de la nature de l'Île-du-Beurre – un lieu d'information, d'observation et de sensibilisation – semble indiquer une influence de ce type de médiation.

Si l'image du Rhône et sa valeur évoluent, en va-t-il de même des connaissances sur son patrimoine naturel ?

Notre analyse montre que ce n'est pas le cas, notamment pour un élément très emblématique du fleuve : les lônes⁷.

Conclusions et perspectives

L'existence de la ViaRhôna contribue à augmenter la fréquentation des berges du Rhône et à rehausser sa valeur aux yeux des publics très divers qui l'empruntent. Les représentations que les habitants et les touristes ont des territoires riverains semblent donc évoluer.

Les résultats montrent que la ViaRhôna favorise avant tout la découverte des patrimoines naturels ou une plus grande familiarité avec eux mais que cette découverte n'a pas forcément d'influence sur la connaissance du fonctionnement et de l'importance écologique du patrimoine rhodanien.

⁷ Les lônes sont des bras isolés du lit principal du Rhône et alimentés par la nappe alluviale ou le fleuve lors des crues. Elles constituent des milieux humides emblématiques du fleuve et de son fonctionnement. Elles font depuis les années 1990 et encore aujourd'hui l'objet d'ambitieux projets de restauration. Leur spécificité, ainsi que l'attention dont elles sont l'objet, expliquent la valeur qui leur est portée par les acteurs interrogés dans le cadre du projet RhônaVel'eau.